

ANNEXES

LE MANQUE D'EAU avant la création des barrages des Bouillouses, de Vinça, de l'Agly, et, de la retenue de Villeneuve-de-la-Raho.

- Sécheresse terrible autour de 1930, la vigne avait poussée de quelques décimètres sur les sols argileux de Cabestany ou de Rivesaltes avec migrations des vigneron vers la vallée de la Têt irrigable. Certains avaient pensé à une nouvelle maladie de la vigne (nanisme).
- A PERPIGNAN, après la libération (1944), coupure d'eau en début d'été, corrigée par la suite par les champs captants du Mas CONTE à ST FELIU zone devenant par la suite très sèche en surface, permettant la culture du pêcher
- L'Agly à Rivesaltes ne laissant passer de l'eau dès le début de l'été, comme le canal de PERPIGNAN (LAS CANALS) en amont de Perpignan, hors les jours de tout d'eau.
- Certaines années, pénurie ou restriction d'eau des canaux dès l'Ille sur Tet – (« bagarre » entre les irrigants).
- Des agriculteurs disaient « une parcelle au sec (non irrigable) a une valeur foncière moitié moindre qu'une irrigation ».

QUELQUES FAITS HISTORIQUES sur les INONDATIONS d'octobre 1940

- Nombreux ponts routiers emportés (ponts du chemin de fer, sur le Tech à la hauteur d'Elne reconstruit avec voie unique encore maintenant)
- Une locomotive à vapeur a disparu sur la ligne du VALLESPIR
- Parcelles emportées et transformées en lit de rivière, ensablement jusqu'à un mètre de hauteur, en bord de rives submergées.
- A Perpignan, inondation aussi de la BASSE (escalier du quai de la Préfecture au Castillet : écoulement d'eau)
- Le BOULÈS, torrent méditerranéen aménagé par Napoléon 1^{er} pour l'irrigation, tracé parallèle à la Tet (avant, il se jette dans la Tet entre BOHLETERNERE et ILLE), a détruit de nombreuses parcelles en avant de l'Ille. Par la suite, construction d'une digue jusqu'à MILLAS.
- A Néfiech, les habitants ont vu passer d'énormes fondres (vins) en bois, charriés par la Tet.
- Toute l'économie du département fut mise à mal (destruction d'Hôtel à VERNET les BAINS par exemple).